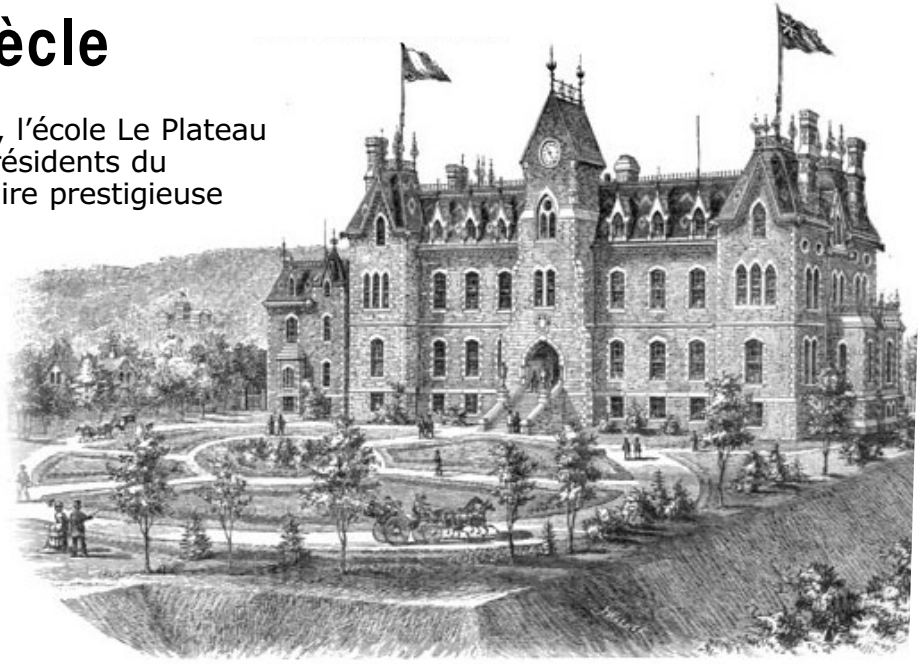
Un magnifique édifice dans le style du XVe siècle

Située au cœur du parc Lafontaine, l'école Le Plateau est bien connue de la plupart des résidents du Plateau Mont-Royal, mais son histoire prestigieuse l'est probablement moins.

Robert Ascah



L'Académie commerciale catholique de Montréal, un magnifique édifice autrefois situé rue Ste-Catherine, en plein cœur de Montréal. L'édifice a été inauguré le 27 juin 1872 et sera démoli à la demande de Maurice Duplessis le 10 octobre 1958.

Il faut d'abord savoir qu'il s'agit de la deuxième école Le Plateau. En effet, la première a été inaugurée le 27 juin 1872, lors d'une cérémonie à laquelle assistait le Gouverneur général du Canada en personne! Cette école située sur la rue Sainte-Catherine, à l'emplacement de l'actuelle Place des Arts, est une initiative du Bureau des commissaires d'écoles catholiques (premier nom de la Commission des écoles catholiques de Montréal). Au départ, l'école porte le nom d'Académie Commerciale Catholique de Montréal (remplaçant une école du même nom fondée en 1853 sur la rue Cotté). Elle est toutefois mieux connue sous le nom d'Académie Commerciale du Plateau en raison de l'emplacement de l'école sur une élévation de terrain entre Sainte-Catherine et Ontario. En 1919, on adopta officiellement le nom d'Académie du Plateau, à la demande du directeur de l'époque, A. Leblond de Brumath.

Cette école comporte deux sections : une académie commerciale et une école polytechnique. Elle comprend une bibliothèque de 6000 volumes qui est à la disposition de tous les enseignants de la commission scolaire. Une section spéciale est ouverte aux élèves qui reçoivent chaque semaine des livres de lecture. Parmi les autres locaux, on trouve, en plus des salles de classe, le bureau des commissaires, une salle de musique, un cabinet de physique, un cabinet d'histoire naturelle, une salle d'étude, une chapelle, un théâtre et une grande salle de réunion. Le pavillon à l'extrémité de l'édifice sert de résidence au principal, Urgel-Eugène Archambault. Celui-ci assume la direction jusqu'en 1892, tout en cumulant la fonction de directeur général de la commission scolaire à partir de 1873.

Dans *L'Opinion Publique* du 25 juin 1874, on décrit l'école ainsi : « Cet édifice qui s'élève dans l'une des plus belles positions de la ville, est admirablement exécuté dans le style du XVe siècle; c'est un quadrangle accompagné de quatre pavillons aux angles, avec une tour carrée sur chaque façade. Le porche est précédé d'un escalier d'une dizaine de marches du plus bel aspect et orné sur son entrée de deux magnifiques candélabres; une horloge d'un bon style occupe le sommet de la tour; des lucarnes ornent le toit surmonté de galeries en fer forgé et doré, d'un aspect monumental. Chaque pavillon des angles et de la façade est surmonté de balustrades et de pinacles en métal doré du plus riche travail. »

Ce magnifique édifice sera cependant démoli à la demande du Premier ministre Maurice Duplessis. Le 10 octobre 1958, celui-ci écrit à Monsieur Eugène Doucet, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, lui indiquant que le gouvernement a l'intention de réaliser un projet de construction d'une salle de concert à Montréal sur le terrain où se trouve l'École du Plateau et qu'il veut acquérir la propriété en question. À cette époque, l'édifice abritait le siège social de la CÉCM et n'était plus utilisé à des fins scolaires depuis plus de vingt ans.

(2e partie de l'historique dans le bulletin Automne 2007)